

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Azirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le nouveau cabinet bulgare a été constitué La politique du nouveau cabinet, dit M. Filov, demeurera une politi- que de paix et de neutralité

Sofia, 16 A.A. — Tous les ministres du Cabinet précédent conservent leur poste sauf les changements suivants :
 Président du Conseil et ministre de l'Instruction : Bogdan Filov;
 Ministre des affaires étrangères : Ivan Popov, ci-devant ministre à Belgrade;
 Ministre de l'Intérieur : Petar Gabrovski, ci-devant ministre des Communications;
 Ministre des Communications : Ivan Goranov, avocat au barreau de Sofia.

LA MEME POLITIQUE

Le nouveau président du Conseil, professeur Filov, a fait devant la presse les déclarations suivantes :

— Après que Sa Majesté le Roi eût agréé la prière du ci-devant président du Conseil Kiosseïanov de le décharger, pour raisons de santé, des fonctions qui lui étaient confiées, Sa Majesté a daigné me charger de constituer le nouveau Cabinet.

Je crois devoir relever que ce Cabinet qui, à quelques petites exceptions près, conserve la même constitution que le précédent, suivra à l'avenir aussi sans écart la politique extérieure et intérieure des gouvernements Kiosseïanov.

A la poursuite de cette politique, sagement inspirée par Sa Majesté le Roi, j'ai eu également l'honneur de collaborer déjà depuis un certain temps avec M. Kiosseïanov à qui les liens de l'a-

mitié la plus cordiale me lient depuis longtemps et dont j'ai toujours entièrement partagé les conceptions sur le gouvernement du pays.

Le fait que le nouveau ministre des affaires étrangères, Ivan Popov, est lui-même un ami personnel du président du Conseil et ministre des affaires étrangères sortant et fut pour ce dernier un collaborateur précieux dans la politique étrangère suivie par lui, est une indication que cette politique reste inchangée pour l'avenir aussi.

NEUTRALITE

En somme, s'il est nécessaire de résumer en quelques mots seulement la politique du nouveau Cabinet, je puis déclarer que celle-ci demeurera à l'avenir aussi une politique de paix et de neutralité, une politique de tranquillité intérieure et d'unité nationale, de relèvement économique et de progrès culturel.

Cette politique correspond pleinement aux sentiments et aux désirs du peuple bulgare et je tiens à souligner que le gouvernement que j'ai l'honneur de présider en vertu de la confiance et la bienveillance du Chef de l'Etat, emploiera tous ses efforts en ce sens. Tous ses soins seront portés, ainsi que cela a été fait jusqu'ici, au bien-être du peuple qui, solidement uni autour de la personne de son Chef Suprême, Sa Majesté le Roi, continuera à travailler à la prospérité paisible de la Bulgarie.

Les Finlandais ont perdu de nouvelles positions au centre du front de l'isthme de Carélie

Toutefois la ligne Mannerheim proprement dite est encore intacte

Front de Carélie

Au cours de la journée de jeudi les troupes finlandaises ont effectué un nouveau recul dans l'isthme de Carélie. Le communiqué de Helsinki annonce l'événement dans les termes suivants :

Dans l'isthme de Carélie les troupes soviétiques ont continué leurs attaques. Celles-ci ont porté principalement dans la zone située entre le lac Attalande et Vuoksi et dans le secteur de Taipale. Sur deux points, entre le lac Muola et la rivière Vuoksi, l'ennemi a réussi à pénétrer dans les positions finlandaises avancées.

Partout ailleurs l'ennemi a été repoussé.

Au Nord-Est du lac Ladoga les combats se sont déroulés autour de l'Arhipel et sur le littoral. Les troupes finlandaises ont enlevé une base ennemie.

LE COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Le communiqué de la circonscription militaire de Leningrad enregistre l'événement en termes enthousiastes :
 Dans l'isthme de Carélie, les troupes soviétiques continuent à progresser. L'ennemi bat en retraite, laissant des armes et des munitions et subissant de lourdes pertes.

Les troupes soviétiques se rapprochent de la station de Kamara.

Le 15 février les troupes soviétiques ont occupé 53 points de résistance, dont 21 forts bétonnés, équipés d'artillerie.

L'IMPORTANCE DES OUVRAGES ABANDONNES

Suivant des nouvelles ultérieures d'Helsinki, les positions abandonnées par les Finlandais sont les positions les plus avancées du secteur. Les défenseurs se sont repliés sur d'autres ouvrages plus solides.

Ces ouvrages créés de façon peu hâtive au cours de la crise de l'automne dernier se composaient d'un réseau de positions et de tranchées successives dont l'armement essentiel se composait de mitrailleuses, de canons-anti-tanks, et de pistolets anti-tanks. Ces positions extérieures étaient occupées par des effectifs relativement peu nombreux.

On affirme que ces ouvrages ne font pas partie intégrante de la ligne Mannerheim proprement dite qui n'aurait été encore atteinte sur aucun point par les troupes soviétiques.

En outre les éléments soviétiques qui y ont pénétré se trouveront en butte, sur leurs flancs, qui ne sont pas protégés, au feu des ouvrages demeurés aux mains des Finlandais.

LES METHODES D'ATTAQUE SOVIETIQUES

Une dépêche de l'Agence Anatolie fournit une description impressionnante des méthodes d'attaque soviétiques.

Un témoin oculaire de l'attaque à Summa a déclaré que les Russes, telle une vaste masse, semblaient plonger dans la direction des lignes finlandaises. Les tanks avançaient en un bloc solide formé de sept rangées de 10 tanks chacune.

Les Finlandais doivent avoir des nerfs d'acier pour pouvoir résister vaillamment et voir cette vague s'avancer vers eux.

Le correspondant du journal « Od Dagensnyer » à Helsinki, constate que l'artillerie russe est de plus en plus renforcée. Des milliers de cadavres russes jonchent la glace du lac de Muola. Les Russes, en solides blocs, avançaient sur la glace sous le feu nourri des mitrailleuses finlandaises qui ne faisaient qu'abattre les rouges.

Un observateur déclare que les attaques de cette envergure constituent une pure folie.

On considère que les Finlandais pour

raient résister à toutes les attaques des Soviétiques s'ils disposaient d'un nombre suffisant d'hommes, pour permettre aux soldats de se reposer à tour de rôle.

Les autorités finlandaises ont appelé une nouvelle classe sous les armes, celle des hommes âgés de 44 ans.

Les Finlandais âgés de 43 ans ont été appelés mercredi.

Front de l'Est

Dans le secteur de Kummo, l'encerclement des divisions soviétiques se précise.

L'action aérienne

L'aviation de chasse finlandaise a livré avec succès de nombreux combats; d'autres appareils ont bombardé les

centres de concentration des troupes soviétiques et les stations de la voie ferrée.

Un certain nombre de wagons ont été incendiés sur la ligne de Leningrad.

L'action de l'aviation soviétique s'est surtout concentrée sur la zone de combat. Plus de 500 appareils soviétiques ont bombardé les positions finlandaises et les villes proches du front, notamment Viborg.

Quelques bombardements ont été également opérés sur des cités de l'intérieur.

Au total, 8 appareils soviétiques ont été abattus de façon certaine, 2 de façon probable et l'on a trouvé en outre les débris d'un appareil abattu le 14 crt.

Anglais et Français abandonneront-ils la Finlande à son triste sort?

Les appréhensions des milieux américains

Londres 16 — Des éclaircissements n'ont pas été fournis de source britannique sur les raisons pour lesquelles la promesse faite à la Finlande d'une aide efficace n'a pas été tenue par les gouvernements britannique et français. Maintenant seulement ils commencent à laisser partir quelques groupes de volontaires et quelques escadrilles d'avions. Le « Daily Express » reproduit à ce propos cette interprétation réaliste américaine qu'il se fait télégraphier de New-York :

« Il semble possible de prévoir que l'Angleterre et la France laisseront la Russie concentrer toutes ses forces pour la conquête de la Finlande sans se décider à intervenir. Et cela, parce que le gouvernement de Londres, — et partant celui de Paris également — continuent à nourrir le pieux espoir que la collaboration russo-allemande demeurera seulement nominale et qu'un jour la Russie pourra tourner le dos au Reich et ouvrir les bras aux démocraties occidentales.

De cette façon la Finlande sera abandonnée à son sort par les gouvernements qui, à Genève, promirent de l'aider.

La Suède rejette la demande de secours de la Finlande

Stockholm, 16 A.A. — Un communiqué officiel a été publié cet après-midi Stockholm disant que le gouvernement suédois a rejeté la demande du gouvernement finlandais de lui prêter une aide militaire directe. Il est dit dans le communiqué que la question d'une aide à la Finlande a été soulevée le 13 février par M. Tanner, ministre des affaires étrangères de Finlande, au cours des conversations qu'il a eues avec le président du Conseil, les ministres des affaires étrangères et de la guerre de Suède.

Un communiqué précise que dès avant le conflit soviéto-finlandais, le gouvernement suédois avait avisé celui de Helsinki qu'il n'aurait à compter dans aucun cas sur une aide militaire de la Suède.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE
 Londres, 17 — L'attitude assumée par la Suède a suscité un certain embarras à Londres. On relève qu'elle constitue un grave obstacle à toute aide efficace à la Finlande. Il est évident, dit-on, que dans les conditions actuelles il est impossible de demander à la Suède d'autoriser le passage sur son territoire de forces armées alliées et même de matériel de guerre en quantités suffisantes.

Stockholm conseille de se soumettre

Rome, 17 (Radio). — D'intéressantes précisions sont fournies au sujet des pourparlers qui ont eu lieu ces jours derniers entre la Finlande et la Suède. Le gouvernement d'Helsinki a laissé entendre nettement qu'il lui serait impossible de poursuivre la résistance contre les Soviétiques s'il ne recevait pas une aide efficace. Et il lui a fait entrevoir les éventualités qui se posaient :

1. — Accepter une paix dictée par Moscou, avec les profondes répercussions qu'elle ne manquerait pas d'avoir pour la Suède elle-même;

2. — Aide efficace de la Suède sous la forme de l'envoi de deux divisions en Finlande, outre les volontaires;

3. — Autorisation du passage à travers la Suède des forces envoyées par l'Angleterre et la France. Cette autorisation est imposée à la Suède, en tant que membre de la S. D. N., aux termes de l'article 16 du Pacte.

La Suède a répondu en conseillant à la Finlande la première alternative.

L'ACCORD FRANCO-TURC AU SUJET DE LA SYRIE

UNE «JOURNEE DE LA FINLANDE» EN FRANCE

Paris, 16 A.A. — La commission des affaires étrangères de la Chambre a désigné M. Fould comme rapporteur de la proposition tendant à organiser une journée nationale en faveur de la Finlande, et M. Maxime Bibi comme rapporteur du projet de loi ratifiant l'arrangement du 23 juin réglant les questions territoriales entre la Turquie et la Syrie.

M. Sidorovici a été reçu hier en audience par le Roi et Empereur

ON ANNONCE UN PROCHAIN VOYAGE A ROME DU ROI CAROL

Rome, 16 — Le Roi et Empereur ont reçu ce matin en audience le chef de l'organisation de la jeunesse roumaine, le ministre Sidorovici.

Le ministre roumain a été également reçu par le Duce qui a eu avec lui un entretien très cordial. Le Duce a reçu ensuite les autres membres de la mission auxquels il a adressé des paroles de sympathie pour la jeunesse et le peuple roumains.

Au début de l'après-midi, le ministre Sidorovici s'est rendu à Littoria, où il a été reçu au palais du gouvernement par les autorités et les dirigeants du Parti. Une petite Italienne lui a remis un bouquet de fleurs. Le chef d'état-major de la GIL accompagnait l'hôte roumain.

Les visiteurs se sont rendus ensuite à Pontina, où le commandant de la « Straja Tzarit » a visité les institutions des organisations juvéniles et leur salle d'exercices. A Borgo Vodice, les grandes entreprises agricoles des anciens combattants italiens ont suscité l'admiration des hôtes roumains qui embrassaient du regard l'immense étendue de la plaine Pontine, définitivement débarrassée des marais et rendue apte à toutes les cultures.

Le ministre Sidorovici s'est enfin très vivement intéressé à l'école des petits marins de Sabaudia et a assisté à leurs exercices.

Le ministre de Roumanie près le Quirinal a offert en l'honneur, du secrétaire du parti M. Ettore Muti un banquet auquel ont assisté le ministre Sidorovici, le ministre de la Culture Populaire et des personnalités italiennes et roumaines. Une réception a suivi le banquet.

Le Pape recevra demain le ministre Sidorovici.

Belgrade, 16 A.A. — Le journal « Vreme », en rapport avec le voyage à Rome du leader de la jeunesse roumaine, annonce que le Roi Carol ira également à Rome prochainement.

L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFAMATION

Milan, 16. — Le « Popolo d'Italia » dénonce, dans un entrefilet, un manuel illustré pour l'enseignement de l'italien, imprimé à Paris en 1937 et complété par des disques correspondant aux diverses leçons. Le tout est profondément empreint d'esprit anti-italien et anti-fasciste.

Une fois de plus, note le journal, on est en présence du vieil esprit français de la diffamation, appliqué cette fois-ci à l'enseignement de la langue italienne — que les Français apprennent évidemment mieux au moyen du dénigrement des Italiens !

Mais cela, au fond n'a pas beaucoup d'importance à condition que les Français apprennent effectivement l'italien. Ainsi, lorsqu'ils devront ravalier toutes leurs diffamations, ils comprendront mieux les Italiens.

EXECUTION CAPITALE

LES COMMUNISTES NON-REPENTIS

Paris, 17 (A.A.) — On a exécuté hier le citoyen luxembourgeois Jean Kulm, condamné à mort par les tribunaux militaires français pour espionnage en faveur de l'ennemi.

Le préfet du département de Seine-et-Oise a publié hier une ordonnance déclarant déchus de leur mandat onze autres conseillers municipaux qui n'ont pas renié publiquement la politique du parti communiste.

LES NAVIRES AMERICAINS ET LES CONVOIS

Londres, 16 — On mande de Washington que dans les milieux officiels on dément que le gouvernement ait l'intention de permettre aux navires marchands américains de faire partie des convois escortés par des navires de guerre britanniques.

Le bilan définitif du tremblement de terre

32.741 MORTS ET 9.404 BLESSES

Ankara, 16. — Suivant les dernières informations parvenues aux départements compétents le bilan des pertes dans la zone éprouvée par le dernier tremblement de terre d'Anatolie, s'établit comme suit :

	Morts	Blessés
Erzincan	15470	4117
Sivas	7583	1969
Tokat	6826	1976
Amasya	660	118
Giresun	1439	488
Ordu	463	488
Gümüşhane	233	82
Samsun	45	142
Trabzon	3	9
Yozgat	6	6
Tunceli	8	7
Nigde	5	2
Total	32.741	9.404

La guerre sur mer

Le destroyer britannique "Intrepid" viole la neutralité norvégienne

Berlin, 17. — Le destroyer anglais Intrepid a violé les eaux territoriales de la Norvège en tentant d'y arraisonner le vapeur allemand Altmark. L'attitude énergique du commandant de ce vapeur et la prompt intervention de 2 torpilleurs norvégiens ont déjoué cette tentative.

L'Intrepid attend au large, prêt à reprendre sa tentative.

UN SUCCES DE L'« ANTELOPE »
 Londres, 16 (A.A.) — Communiqué de l'Amirauté :

Deux sous-marins allemands ont été détruits par le contre-torpilleur de Sa Majesté l'« Antelope ».

L'usage normal est de ne pas annoncer la destruction des sous-marins immédiatement, mais une exception est faite pour ces deux-là qui furent coulés alors qu'ils attaquaient un convoi.

N. D. L. R. — L'Antelope est monté par un équipage uniquement composé de réservistes de la marine. Le navire date de 1929, déplace 1.350 tonnes et file 35 noeuds.

LA PERTE DU GIORGIO OHLSEN

Londres, 16. — En dépit des actives recherches menées la nuit dernière par des

LES ACCORDS ANGLO-TURCS UN INSTRUMENT ACCESSOIRE

Londres, 16 (A.A.) — On publia le texte de l'accord de garantie supplémentaire anglo-turc signé le 3 février soit le même jour que le principal accord de commerce et de paiement.

Cet instrument accessoire traite principalement de la procédure en vue du paiement des marchandises et du règlement des dettes existantes.

UN MINISTRE DU COMMERCE EXTERIEUR EST CREE EN ROUMANIE

Bucarest, 17. — Le portefeuille du ministre de commerce extérieur qui vient d'être créé a été confié à M. Cristu, déjà ministre d'Etat. Le nouveau ministre comprend notamment parmi ses services le commissariat général pour les pétroles.

canots de sauvetage et par des navires pourvus de puissants projecteurs on n'a pas pu retrouver aucune trace des 16 hommes manquants du cargo italien Giorgio Ohlsen qui a coulé hier sur une mine, près des côtes orientales britanniques. Les 17 survivants ont été débarqués à Leith.

N. D. L. R. — C'est le troisième vapeur italien qui coule sur une mine aux abords du littoral anglais depuis le début de la guerre. Le navire déplaçait 5.694 t, il datait de 1926 et avait pour société armatrice l'I. N. S. A. de Gènes.

Londres, 17 (A.A.) — Après avoir passé 56 heures dans un canot exposé à la tempête, 15 survivants du cargo Langford de 4.622 tonnes, de Newcastle, venant de Boston, débarquèrent au cours de la nuit en Irlande, dans un état de complet épuisement.

Un second canot du Langford avec le capitaine de ce bateau et d'autres marins est manquant.

LES PERTES EN BATEAUX-CITERNES

Berlin, 16. — Dans les milieux mariti-

(Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA PLACE DE TAKSIM

ports alliés, les Allemands visent à décourager les neutres et à les décider à ne plus prendre la mer. Ils verront qu'ils se trompent. En fait, ni les mines magnétiques, ni les sous-marins, ni les attaques aériennes n'ont empêché les neutres de se livrer au commerce maritime. La pression allemande, qui s'exerce déjà de fait, ne pourra avoir que ces résultats :

- 1) On amènera les navires neutres ;
- 2) Les navires neutres s'ajoutent aux convois anglo-français.

La navigation en convois offre une telle sécurité qu'en 5 mois, sur 7.888 navires qui ont fait partie de convois, il n'y en a que 15 qui aient été torpillés.

Les Allemands se sont engagés à nouveau dans la voie qui, lors de la grande guerre, avait entraîné l'Amérique en guerre contre eux. Alors, la guerre sous-marine qui était menée pourtant d'après les méthodes les plus violentes, les plus contraires au droit international et aux lois de l'humanité, n'avait pas remporté le succès. Et cela parce que les neutres avaient accepté le système des convois, s'étaient placés sous la protection des alliés. Il en sera ainsi cette fois également.

Cumhuriyet

L'éventualité d'une généralisation de la guerre européenne

M. Yunus Nadi, écrit :

On est en train de parler d'une alliance militaire limitée entre l'Allemagne et la Russie. Dans cet accord limité, il serait question d'opérations militaires qui pourraient se produire en Scandinavie dans les Balkans et dans le Moyen-Orient. Quoi qu'il soit difficile de croire que les Soviets puissent se prêter à des aventures de ce caractère, c'est aussi une nécessité de croire de tels desseins parfaitement possibles dans le monde actuel où on n'accorde aucune valeur à la logique, afin de se trouver prêt en conséquence.

Si les événements marchent à une cadence qui les conduise à ce point, il n'y aura plus aucun obstacle à ce que la guerre européenne revête un caractère de généralisation englobant aussi les Etats-Unis.

Et le résultat ? C'est le temps qui nous le dira, mais il n'empêche que sûrs de notre victoire d'abord, et ensuite de celle du droit, nous n'hésitions pas le moins du monde à accueillir l'avenir avec calme et sérénité.

LES ARMEMENTS SUEDOIS

LA FORTERESSE DE BODEN EST IMPRENABLE

Stockholm, 16. — Les critiques militaires des journaux, de retour d'une visite à la frontière Nord-Orientale suédoise illustrent la formidable puissance de la grande forteresse de Boden, construite toute dans le rocher et sur laquelle se base tout le système de défense du Nord.

Les critiques expriment l'avis que la forteresse est impenable.

J. H. ROSNY EST DECEDE

Paris, 16. — L'écrivain J. H. Rosny, président de l'Académie Goncourt, est décédé à l'âge de 84 ans.

LODZ, VILLE ALLEMANDE

Berlin, 16. — Le « L'Angriff » publie des déclarations du bourgmestre de Lodz. On sait que cette importante ville industrielle, la « Manchester » de l'Allemagne, compte plus de 800.000 habitants, dont 300.000 Juifs et 75.000 Allemands.

La ville prend de plus en plus un type allemand, du fait notamment de l'organisation des services publics. Ce caractère, sera rendu encore plus net à la suite de l'application du plan de reconstruction de la ville et notamment de la création d'un centre destiné à recevoir 20.000 Allemands des Pays baltes et de la Wolynie.

LE DERNIER COMMUNIQUE DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Madrid, 16. — Le Caudillo a remis à l'ambassadeur des Etats-Unis un parchemin contenant le dernier communiqué de guerre d'Espagne avec sa signature autographe destiné aux archives historiques de l'Université américaine de Yale.

LES CONFERENCES

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Demain, 18 février, à 14 heures 30, au «Halkevi», M. Feyzullah Dogruer fera une causerie sur

Les dents

Actuellement 125 ouvriers ou manœuvres travaillent quotidiennement à l'aménagement du terrain qui a été dégagé, sur la place de Taksim, par la démolition des dépendances de l'ancien caserne. On est en train de procéder aux travaux de terrassement et de pavage d'une rue, large de 14 mètres, qui traversera tout l'emplacement. Elle sera asphaltée dès que le retour du beau temps permettra d'entreprendre ce travail.

Des travaux sont également en cours pour l'aménagement des parties du jardin municipal de Taksim qui n'avaient pas encore été l'objet de soins particuliers, lors de la transformation du jardin. Une nouvelle scène sera aménagée sur l'arrière côté du casino, pour les représentations qui y seront données en été.

LA MOSQUEE D'ISMAIL AGA

La mosquée d'Ismail aga, suivant la désignation courante, consacrée au célèbre Şehidülislam Ismail efendi, à Fatih, Çarşamba caddesi, est en ruines. Or cette construction est une oeuvre authentique du grand Sinan. A-t-elle échappé aux commissions chargées du classement des monuments historiques ? Pourtant sa réparation n'exigerait pas des frais considérables. Et il serait profondément regrettable que par négligence, on laissât disparaître un monument d'une indiscutable valeur historique.

UN HOTEL A ÇAMLICA

Il a été décidé de construire un hôtel sur le sommet de Çamlıca. L'idée est excellente.

A l'incomparable beauté du panorama s'ajoute la transparence de l'air très pur pour faire de ce site un lieu absolument exceptionnel et l'un des joyaux de notre proche banlieue. Le propriétaire de l'humble café qui, actuellement, couronne la colline conservait autrefois une sorte de Livre d'Or de son établissement qui n'était qu'un méchant cahier d'écolier mais où l'on pouvait lire les jugements les plus enthousiastes revêtus des signatures les plus illustres.

On annonce que la section des constructions, à la Municipalité a reçu l'ordre de préparer les plans du nouvel établissement. On n'a pas décidé toutefois si le nouvel hôtel sera en pierre ou en bois.

C'est effectivement une conception très fautive que de croire que seules les constructions en ciment, dites modernes, offrent le confort voulu et il est des chalets suisses où le voyageur trouve absolument tout ce qu'il faut pour assurer le repos et la commodité des

La comédie aux cent actes divers...

DEUX FOIS MEURTIER A 17 ANS

L'assassin de 17 ans, l'inquietant Cahid qui a tué ces jours derniers à Çapa, son ancien ami et camarade de détention, à la prison d'Usküdar, le malheureux Sedat, a comparu devant le tribunal dit des pénalités lourdes.

Dans sa déposition devant la police le prévenu avait relaté dans les termes suivants les circonstances du meurtre :

— Sedat qui venait de sortir de prison était venu ce soir-là chez nous. Après souper nous avons décidé d'aller boire un verre de « şıra » à Çemberlitaş. Mais comme il était plus de huit heures, l'établissement était fermé. Comme nous retournions chez moi au moment où nous traversions un terrain vague, Sedat m'a dit : Je vivais grâce à l'argent que me donnait de temps à autre Sükrü. En le tuant, tu m'as privé de mon pain. Ce n'est pas ainsi que l'on tue un homme ; c'est ainsi...

Et il avait mis la main à la poche. J'ai vu son geste et je l'ai prévenu. Je l'ai frappé alors de mon couteau. Puis j'ai essuyé la lame avec ma langue, j'ai été me laver la figure à la fontaine et je me suis constitué prisonnier.

Après 38 heures de réflexion, le prévenu revient sur ces dépositions. Il a fourni au tribunal une version entièrement nouvelle. La voici dans ses lignes générales :

— Comme nous revenions de Çemberlitaş, un jeune homme, très bien mis, s'est attaché à nos pas. Il nous a suivi jusqu'à Şehremini, aux abords de la mosquée Fındıkzade, il a crié derrière nous :

— Où allez-vous à cette heure-ci ? Arrêtez-vous...

Vous savez que j'ai tué, il y a un peu moins de deux ans un certain Sükrü qui

plus exigeants. Dans le cas de Çamlıca en particulier, il nous semble qu'une gracieuse construction en bois évoquant les lignes simples et si harmonieuses des anciens «yalı» turcs s'accorderait beaucoup mieux avec le paysage, qu'une sorte de moderne caravansérail à l'architecture insolente.

A ce propos, M. Abidin Daver fournit, dans le «Cumhuriyet», quelques précisions intéressantes. On avait songé, tout d'abord, à ériger sur la colline une sorte de chalet suisse. Mais le Dr. Lütfi Kirdar a été si vivement impressionné par l'architecture de certains anciens cafés turcs, reproduits dans un album que lui avait offert l'ex-ministre de l'Instruction Publique qu'il a résolu de n'adopter d'autre style, pour le casino de Çamlıca que le style traditionnel turc. Et la Société des Tramways d'Usküdar a été chargée d'exécuter la construction. C'est alors que M. Abidin Daver a recommandé au directeur de la Société de faire appel au jeune architecte Sedat Hakki Alisan, auteur des plans du pavillon turc à l'Exposition de New-York qui a été si vivement et si unanimement admiré.

L'ASSEMBLEE DE LA VILLE

Les travaux de l'Assemblée Générale Municipale ont été prorogés pour une nouvelle période de 15 jours.

UNE COUTEUSE GENEROSITE

Une motion avait été déposée à l'Assemblée Municipale pour proposer d'offrir une maison à la famille du défunt professeur d'histoire İhsan Şerif. La commission du budget de l'Assemblée s'est prononcée à cet égard de façon négative. Elle a fait valoir que les ressources dont dispose le Vilayet et la Municipalité ne suffisent guère pour répondre aux besoins les plus urgents de la Ville. Dans ces conditions, tout en rendant hommages aux mérites du défunt, la commission est d'avis que c'est au budget de l'Etat que doivent être le soin, l'honneur et la charge de cette initiative.

L'Assemblée a approuvé ces conclusions de la Commission.

LA SIRENE DE L'USINE DE BAKIRKOY

Les habitants de Bakırköy s'étaient plaints de ce que le sifflement de la sirène de la toilerie trouble leur repos. La commission juridique de l'Assemblée municipale avait été chargée d'examiner leur requête. Elle a constaté que les sifflements de sirène en question ont lieu aux heures où les ouvriers sont appelés à l'atelier et où ils le quittent. On ne saurait prétendre que ces heures-là coïncident avec les heures du repos du public. En conséquence la démarche des habitants de ce faubourg a été rejetée.

L'Assemblée a ratifié cette décision négative de sa commission.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 16 (A.A.) — Communiqué du 16 février au soir :

Activité de nos reconnaissances. L'une d'entre elles subit quelques pertes en tra-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 16 (A.A.) — Le communiqué allemand ne signale aucun événement important sur le front.

versant un champ de mines ennemi.

Le «Centre pour étrangers» à Rome

Rome, 16 (Agit). — Le «Centre d'Informations sur le Fascisme pour Etrangers» a maintenant son siège à Rome dans la «Casina del Vignola» qui est un gracieux petit palais construit au XVI^e siècle dans un des centres les plus suggestifs de Rome, près de l'antique église de S. Gregorio Magno, dans un secteur, de l'Aventin aux Termes de Caracalla du Palatin à la Rue des Triomphes, les souvenirs de la civilisation, de l'art et de la grandeur de Rome, parlent d'une façon intime à l'esprit. Le P. N. F. a créé ces centres pour étrangers pour répondre au désir de plusieurs étrangers qui voyagent en Italie pour des raisons politiques, d'affaires, d'étude ou touristiques, veulent connaître le Fascisme dans son essence la plus intime et dans ses réalisations concrètes. Ces centres offrent leurs services à n'importe quelle catégorie d'étrangers sans aucune distinction de parti ou de nationalité et donnent d'une façon très objective les informations et les documents désirés. Ces centres agissent auprès des Fédérations Fascistes des villes italiennes où a lieu plus intense le mouvement touristique. Logiquement, la plus grande activité est développée par «Le Centre pour Etrangers» de Rome. Le pres que totalité des étrangers qui ont été reçus appartiennent au monde politique culturel. Des personnalités de la politique, de la culture, de journalisme, de l'industrie s'adressent toujours plus fréquemment au «Centre» pour étudier et comprendre le Fascisme, en connaître le travail constructif, en visiter les industries, en comprendre l'organisation. La ligne de conduite du «Centre pour Etrangers» de Rome est de donner des informations objectives et de les compléter moyennant une visite à l'organisation qui est objet de l'étude ; en outre des brochures en diverses langues sont offertes aux visiteurs ; l'Agit informe que jusqu'à présent le nombre de ces visiteurs a été d'environ 10 mille et qu'on a effectué plus de 3.000 visites aux Instituts et aux réalisations du Régime.

UN NOUVEAU FRAGMENT DE LA CHRONIQUE DE LA ROME IMPERIALE

Rome, 16. — Au cours des fouilles entreprises le long du «carde» de la Ville, on a découvert un nouveau fragment important de la Chronique de la Rome Impériale. Ce fragment se réfère aux années 146, 147, 148 de notre ère.

Les événements relatifs à l'année 146 ne s'y trouvent relatés qu'en partie : le reste manque. Il est question de Jeux du Cirque et d'un spectacle gymnique, donnés au mois de juin, sous l'Empereur Antonin le Pieux. Suit la mention des Magistrats Suprêmes de la Ville d'Ostia (duumvirs) qui donneront des jeux pendant trois jours et à leurs frais.

Pour l'année 147, les événements sont plus importants.

Ce nouveau fragment donne confirmation que, dans les Annales des Fastes d'Ostia, étaient enregistrés les événements, qui concernaient la famille de l'Empereur ainsi que quelques faits de la chronique de Rome.

DANS L'ATTENTE DE L'HEUREUX EVENEMENT...

Naples, 16. — En vue de célébrer l'heureux événement qui est attendu dans la Maison du Prince de Piémont, la Municipalité a décidé d'accorder des polices d'assurance sur la vie à tous les enfants indigents ou peu fortunés, qui naîtront le même jour que l'enfant princier attendu. Ces polices sont d'un genre spécial et prévoient une prime de 1.500 lire à verser à leur détenteur à l'âge de 21 ans plus une seconde prime de 2.000 lire le jour de son mariage, à condition qu'il se marie avant 30 ans. La Municipalité payera trois ans durant l'assurance des bénéficiaires de ces polices.

L'EFFORT D'IRRIGATION DU FASCISME APPRECIÉ EN FRANCE

Paris, 16. — Au sujet des nouveaux plans grandioses d'irrigation et de bonification, dont l'application a été entreprise par le Fascisme en pleine crise européenne, «Excelsior» relève qu'alors que les pays belligérants consacrent leurs jours et leurs nuits à la seule industrie pouvant les sauver — celle de la guerre — un pays qui associe la force à la non-belligérance, l'Italie peut se consacrer aux œuvres de paix en accomplissant, du Nord au Sud, les travaux qui rachèteront de vastes terres abandonnées par la négligence du passé, inconnue à l'Italie d'aujourd'hui.

LE DEVELOPPEMENT DES TRAVAUX PUBLICS EN ITALIE

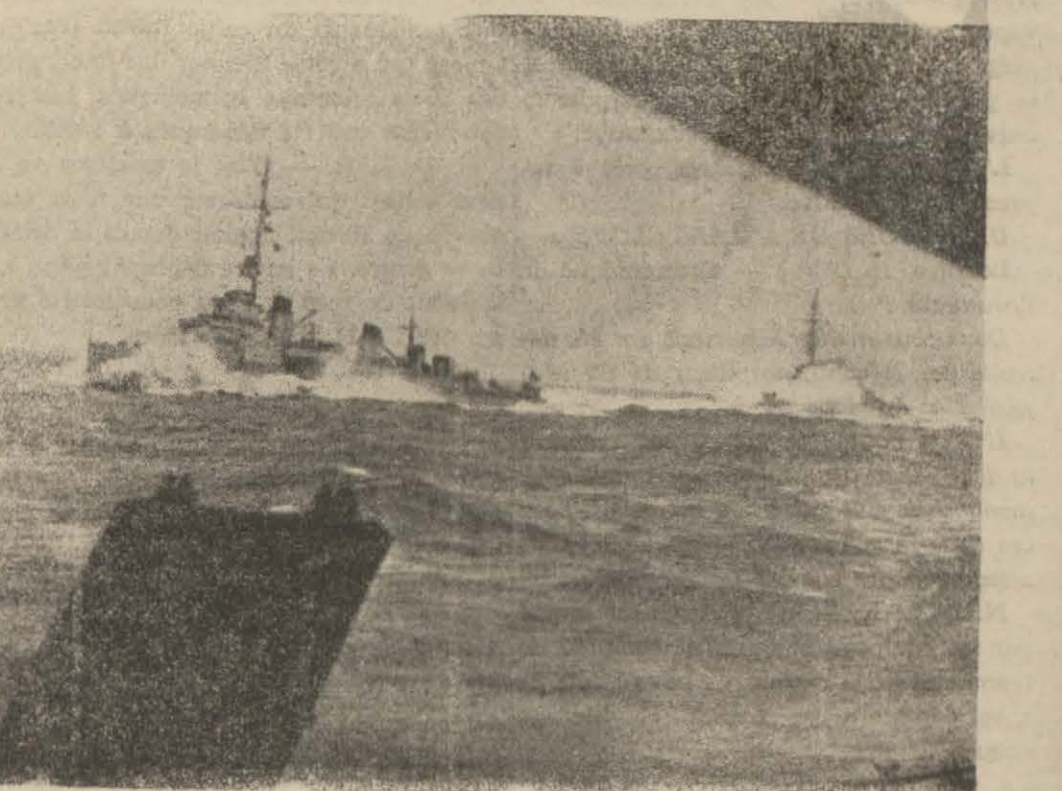
Rome, 16 (Agit). — La dépense globale supportée par les administrations de l'Etat pour travaux publics en Italie au cours de 4 exercices financiers de 1934—35 à 1937—38 s'élève au chiffre important de 8 milliards de lire : chiffre qui démontre avec quelle énergie on est en train de travailler en Italie dans ce secteur. L'examen de la distribution de ce montant démontre que le quart environ de ces 8 milliards a été absorbé par des travaux de bonification et presque autant a été employé aussi une somme considérable en travaux hydrauliques et en travaux maritimes : en effet, durant les 4 exercices susdits les premiers ont absorbé 600 millions de lire et les seconds 550 millions. Plus que 200 millions ont été dépensés pour les constructions de nouveaux chemins de fer. Il y a une augmentation constante soit des dépenses relatives aux travaux déjà finis, soit dans celles prévues pour les travaux commencés.

UN EMPRUNT INTERIEUR EN ITALIE

Rome, 16. — Dès le premier jour de l'ouverture de la souscription aux nouveaux bons du Trésor à 5%, les épargnants italiens ont littéralement envahi en foule les guichets des banques chargées de recevoir les souscriptions.

L'EXPOSITION DE ROME 1942

Lisbonne, 16. — Le ministre d'Italie a offert au nom du gouvernement fasciste au président de la république et au président du conseil un magnifique exemplaire d'un volume servant à illustrer l'E. 42.



Des destroyers allemands prennent la mer à toute vitesse pour la protection de leur gros.

Les drapeaux placés côte à côte

M. Sadri Ertem commente la suggestive cérémonie qui s'est déroulée à Londres à la mémoire des morts anglais de la grande guerre au cours de laquelle l'ambassadeur Tefvik Rüştü Aras a fait arborer le drapeau turc à côté du drapeau anglais et a prononcé un discours :

Dans le monde d'après guerre, écrit-il, la S. D. N. n'est pas parvenue à protéger les droits des nations. Les initiatives agressives se sont multipliées autour de nous. Nos relations avec ceux qui visaient à arrêter l'agression, c'est à dire à sauvegarder la paix sont devenues plus étroites, plus sincères. C'est ainsi que le drapeau turc a été arboré en tant qu'un drapeau ami et allié sur le monument érigé à Londres à la mémoire des morts de Çanakkale.

Il est un principe au sujet duquel la politique réaliste de la République turque est attachée avec un soin jaloux : ce point c'est l'indépendance.

Dans ses relations avec aucun Etat qu'il soit ami ou ennemi, la nation turque n'a relégué ce principe au second plan. La signification de ces drapeaux qui flottent l'un à côté de l'autre est fort loin des basses insinuations auxquelles les ennemis se livrent quotidiennement par leur radio et leur presse. Si la République turque a conclu une alliance tripartite, elle l'a fait en interprétant son propre intérêt. La Turquie républicaine ne s'est pas laissée entraîner par le courant. Une nation qui est maîtresse d'elle-même sait aussi marcher côte à côte avec le pays contre lequel elle a fait la guerre. L'amitié d'aujourd'hui tout comme la guerre d'hier ne sont pas autre chose que l'expression de l'esprit d'indépendance dans l'amitié.

Le sens de la crise bulgare

M. Asim Us énumère les questions que pose la crise soudaine en Bulgarie :

Le changement de gouvernement survenu en Bulgarie, est-il appelé à constituer un élément de stabilité dans la politique étrangère de ce pays ? Ou bien, au contraire, la situation que l'on jugeait en Bulgarie comme assurant partiellement la sécurité et le calme disparaîtra-t-elle pour ouvrir une phase nouvelle complètement inconnue ?

Il est hors de doute que le gouvernement Kiossevanoff semblait, de temps à autre, se laisser influencer par tel ou tel autre courant. Mais le président du conseil savait inspirer à ses interlocuteurs la confiance dans le fait que la Bulgarie voyait sa sécurité dans la paix des Balkans. En un moment, où l'éventualité de voir la guerre s'étendre aux Balkans se pose la disparition soudaine d'un gouvernement présidé par un tel homme ne saurait constituer un élément de stabilité.

Chacun sait que M. Kiossevanoff n'était pas, par lui-même, un grand homme d'Etat ; tant en politique intérieure qu'en politique étrangère il appliquait avant tout les directives du Roi Boris. C'est précisément en raison de ce caractère politique de M. Kiossevanoff qu'il était désirable qu'aucun changement ne se produisît dans la politique générale de la Bulgarie du moins jusqu'au printemps prochain qui amènera dans les Balkans des jours très dangereux. Le fait que les événements se soient produits de façon différente est une preuve de ce qu'agissent derrière le rideau des facteurs que nous ignorons, mais que nous devinons confusément.

La démission du cabinet Kiossevanoff qui avait fourni aux Etats voisins les garanties les plus formelles comme quoi la Bulgarie voyait son intérêt dans le maintien de la paix balkanique, signifie-t-elle la fin de cette politique ? Sinon, comment pourra-t-on nous donner la certitude que le gouvernement Filov qui l'a remplacé suivra la même voie ?

La guerre sous-marine et les neutres

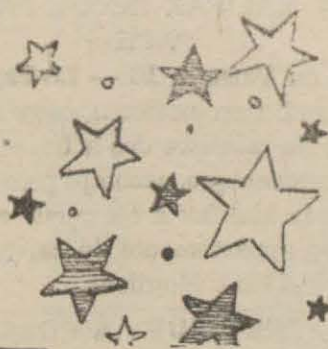
M. Abidin Daver énumère les difficultés et les dangers auxquels sont exposés les navires marchands neutres :

Par leur menace de torpiller tous les navires neutres qui feraient escale dans les

Les dents



L'ECRAN



LES FILMS NOUVEAUX

VIDOCQ

Où une aubaine pour les amateurs, des films d'aventures

Les amateurs de feuilleton iront de surprise en ravissement. Quelle mine qu'un pareil sujet ! L'innocent tragiquement accusé d'avoir lâchement tué le frère de celui qu'il aime alors que c'est son ennemi qui voulait l'assassiner, lui ; l'ex-bagnard qui vient faire chanter son compagnon de chaîne devenu honnête homme ; l'évadé virtuose qui berne la police et vient présenter au préfet se police le vrai coupable et qui deviendra lui-même chef mouchard et tombera son rival en un combat singulier. Et Vidocq, caché dans la chambre des amoureux. Et Vidocq déguisé en femme et couchant avec une vraie. Et Vidocq, cependant, n'ose pas dire son amour à celle qui l'a sauvé. Cela dure près de deux heures ; on se demande parfois s'il ne s'agit pas d'une parodie du genre. Mais la conviction des acteurs, le sérieux de la mise en scène, les scrupules

de la couleur locale montrent bien qu'il s'agit plutôt d'une tentative de résurrection de ces beaux modèles des cinéromans qui enchantèrent nos douze ans. Impression qu'accuse l'air tragique et entendu, les yeux de feu d'André Brulé, les ricanelements de René Ferté, le sourire démoniaque de Lagrenée et le jeu d'autres bons acteurs, Brochard, Jean Worms, Nandine Vogel qui ont su se plier aux lois d'un genre qu'on avait tort de croire abandonné. Mise en scène de Jacques Daroy.

C. V.



C'est toujours

Charles Boyer

et la splendide IRENE DUNNE

qui CHARMENT et EBLouisSENT la foule au CINÉ Sumer dans le PLUS BEAUX et le PLUS EMOUVANT des FILMS d'AMOUR

LA NUIT sans LENDEMAIN

Une merveille et un chef-d'œuvre que tous ceux qui ont aimé doivent aller voir...

En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL - ACTUALITÉS

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Aujourd'hui au c'est le beau film où TRIOMPHE

Saray Claudette Colbert

et HERBERT MARSHALL qui attirera la foule des AMATEURS de BEAUX SPECTACLES car :

ZAZA (Parlant Français)

est une réalisation somptueuse de la plus émouvante des histoires d'amour... Une vie de femme... Une vie d'artiste... Une PAGE d'AMOUR

En Suppl. : FOX - Actualités - Journal

Aujourd'hui à 1, et 2,30 h. Matinées à prix réduits.

Un après-midi dans les studios de Johannistahl

Le renard de Glenarvon n'est pas visible pour l'instant...

De même qu'Olga Tschekowa qui a tout bonnement oublié de venir au studio

Berlin. De notre correspondant particulier. — Il fait horriblement froid. 20 degrés sous zéro. Les vitres de l'auto sont complètement obstruées par le verglas. La neige haute et molle recouvre complètement la route et les roues de notre voiture parviennent avec peine à prendre sur ce tapis blanc et soulèvent des nuages de poudre fine ainsi que le ferait un chasse-neige.

Les studios de Berlin. — Johannistahl sont en pleine activité quoique la cour soit complètement vide. En effet l'usage des autos n'est plus permis et les acteurs doivent tous sans exception, se contenter des moyens démocratiques de locomotion. Et le froid était si vif que personnel n'osait mettre le nez dehors, même pas pour patiner.

Tous les cinq grands sets des studios sont occupés par le grand film que M. W. Kimmich tourne actuellement pour la Tobis. Le titre ne nous dit pas grande chose. « Le renard de Glenarvon ». Mais il ne s'agit sûrement pas d'une histoire de chasse ni non plus d'une exposition de renards argentés.

Le scénario est au contraire historique. Il relate un épisode de la lutte pour l'indépendance de l'Irlande et comporte naturellement des épisodes aventureux, des images colorées, des allusions diplomatiques et surtout une histoire d'amour terriblement romantique.

OU EST LE RENARD ? Dans tout film, le reporter qui se respecte, doit d'abord interviewer la vedette. En ce cas, la vedette serait le renard. Le renard de Glenarvon. Je m'adresse au concierge du set 2 qui veille devant la lourde porte de fer tel un cerbère impitoyable. Je lui demande :

« Est-ce que le renard se trouve sur le plateau ? »

« Pss... Pss » répond irrité le bonhomme en indiquant la lampe rouge, qui lorsqu'elle est allumée indique que l'on enregistre une scène et que tout le monde doit se taire.

J'attends quelques secondes.

« Un renard ? me répond-il enfin, je n'ai laissé entrer personne de ce nom. »

« Je m'adresse alors à l'assistant de Kimmich.

« Le renard... nous ne tournons pas aujourd'hui de scène avec des animaux. »

Je renouvelle ma question à la garde-robier.



LE SALUT D'OLGA TCHEKOVA AUX LECTEURS DE « BEYOGLU »

« Adressez-vous au département costumes. Il se peut qu'il se trouve là. »

Mais au département costumes, le préposé ne m'a montré que deux renards empaillés. Il est vrai qu'il a bien voulu chercher dans tout le magasin et cela à ma grande joie car j'ai profité de son absence pour flirter avec deux figurantes qui étaient venues faire réparer leur petite culotte et qui avaient des jambes...

Il n'y avait pas moyen de trouver ce fameux renard.

M.W. Kimmich me dit adressez-vous

à l'auteur du scénario. Il est sûrement au courant. Mais Hans Bertram lorsque je lui pose ma question, fronce ses sourcils et me dit :

« Des deux choses l'une, ou bien vous avez lu mon scénario et vous devez alors savoir de quoi il s'agit ou bien vous l'ignorez, ce qui est très regrettable. Dans ce cas n'attendez pas de moi des renseignements car je n'ai pas l'habitude de papoter sur les secrets de la maison... »

Hans Richter, le jeune interprète du film, que nous connaissons certes tous puisqu'il y a quelque temps il interprétait dans un grand nombre de films allemands des rôles de gosse avec grand succès, me donne le mot de l'énigme.

« Le renard de Glenarvon ? »

« Oui, tu sais où il est ? Mais rien de plus facile.

plus facile. Il se trouve à Glenarvon ! »

« Tiens, c'est vrai. Et dans quelle partie du studio se situe ce Glenarvon ? »

« Ça, mon vieux... demande au pompier de service. »

Le pompier ne savait pas non plus. Mais un gosse qui s'occupait de ramasser des bouts de film, me donna le renseignement tant demandé.

— Ça ne doit pas être très loin d'ici... Mon professeur a dit aujourd'hui en classe que c'était une petite fille historique de l'Irlande, de l'Eire comme qu'il faut dire... »

J'ai renoncé ce jour-là à interviewer ce fameux renard...

LA CHASSE A OLGA

Par contre je me suis rabattu sur Olga Tschekowa, la reine de nos vedettes. Olga tournée du soir au matin. Elle fait du théâtre le reste du temps. Je demande encore une fois à Kimmich de bien vouloir me dire où se trouve la séduisante actrice.

« Mais dans sa loge, répond le réalisateur, car elle doit être en train de se maquiller puisque nous tournons bientôt une scène avec elle. »

Mais j'ai tapé inutilement d'abord doucement, puis plus fort, puis nerveusement à sa porte. Pas de réponse. L'assistant essaye à son tour. Rien. Alors dans tout le studio se fut une recherche éperdue, une chasse à Olga...

Kimmich impatient téléphone à la mère de l'artiste.

« Olga ? répond-on à l'autre bout du fil.

« Mais elle est chez le coiffeur. Elle a totalement oublié qu'elle devait venir au studio cet après-midi... »

SOUSCIS... D'AMOUR !

Else von Mollendorff est bien heureuse. On tourne une scène de premier plan et elle poudre depuis une heure son petit visage. Le coiffeur est martyrisé et doit sans cesse réordonner les boucles blondes. Mais Kimmich ne veut pas tourner.

Le son ne rend pas. Le réalisateur discute longuement avec l'ingénieur du son, mais la conversation ne semble pas donner des suites favorables.

Else von Mollendorff s'impatiente. Elle se rapproche du jeune premier Hermann Braun, que nous vimes aux côtés de Pola Negri dans « Mensonge de mère » et qui assis sur un décor rêveuse silencieusement.

« A quoi penses-tu ? » demande Else.

« J'ai des graves soucis d'amour... je suis très malheureux. »

« Ta femme t'a quitté ? »

« Non... elle retourne demain à la maison, et amène sa mère. »

N. E. Gün

Un incendie à Cinecittà

On tourne quand même. — Mireille Balin et la « Naissance de Salomé ». — Où l'on entend retentir la voix de Jean Choux

Le bref incendie qui a lieu au début du mois dans deux des théâtres de pose de Cinecittà a eu pour résultat de démontrer, tout au moins, l'abnégation et l'extrême attachement à leur établissement de tous les travailleurs de la grande cité du Cinéma italien, depuis les techniciens jusqu'aux derniers comparses. Malgré la rapidité avec laquelle les flammes, — alimentées par le matériel essentiellement combustible utilisé pour les décors — se sont développées, tout le matériel de valeur, machines de prise de vues, cabines mobiles pour la sonorisation, et jusqu'aux costumes laissés par les acteurs dans leurs cabines, a pu être sauvé. L'actrice française Mireille Balin qui a un rôle dans le film « La naissance de Salomé » avait fait apporter le matin même de son hôtel de très riches bijoux qui ont été sauvés comme le reste.

Détail significatif : tandis que l'incendie s'étendait aux théâtres Nos 3 et 4, au théâtre No 2 où l'on travaillait au film « La gerla di Papa Martin », on ne s'est aperçu de rien, en dépit du fait que les deux locaux ne sont séparés que par un passage couvert.

A l'occasion des prises de vues de cette « Naissance de Salomé », on entend résonner, dans les salles de Cinecittà une voix tumultueuse, retentissante et tonitruante qui n'est autre que celle de Jean Choux qui a été engagé comme régisseur de ce film. L'action elle-même se passe à l'époque de la vieillesse de Salomé et l'on verra Armando Falconi sous les traits du vieux roi Aristobule.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



souffrantes allées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr. : « Hansaflug » 46, Quai de Galata Téléph. : 41178

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME — CAPITAL LIT. 200.000.000 entièrement versé

Réserves Lit 46.523.391,70

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE : ROME

ANNEE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedetto d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabiano	Mondovì Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Arda	Nardo	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Barletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Frascati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Camp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Vibo Valentia
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Viterbo
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Voghera
Civitavecchia	Lucera	Rieti	

LIBYE-EGEE

LIBYE : Bengasi — Tripoli EGEE : Rodi

A. O. I.

Addis Abeba	Dembé Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessié	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Dawa	Gondar	Massaua
Combolcià Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valletta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié. — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufürstendamm, 28 - Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIATIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie — Le Caire — Ford-Said, etc., etc...

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal : Sultan-Hamam, Tel : 24500 - 7 - 8 - 9
Agence de ville « A » : Galata, Mahmudiye Cadd. Tél : 40390
« B » : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tél. : 43141
IZMIR : Filiale d'Izmir : Ikinci Kordon Tél. : 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA

pour les Filiales : BANCROMA.

Codes : CONZALES - MARCONI — A.B. C. 5 me EDITION - A.B.C. 6 me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st ED. PETERSON'S 2nd ED. — PETERSON'S 3rd ED.

Les leçons de la guerre de Finlande

Un avertissement aux neutres du "Voelkscher Beobachter"

Berlin, 16 A.A. — D. N. B. communique :

Le « Voelkscher Beobachter » commente le conflit soviéto-finlandais dans un article remarquable.

Le journal fait allusion au fait que, vu la supériorité en nombre des troupes soviétiques, le monde entier s'attendait tout d'abord que les succès remportés par l'armée soviétique sur la petite armée finlandaise fussent tout autres qu'ils ne l'ont été en réalité. Ce fait a fait naître des doutes quant à la force des troupes soviétiques.

Le « Voelkscher Beobachter » souligne en outre que ces doutes ont encouragé la presse qui sympathisait avec la Finlande à publier continuellement des nouvelles au sujet des victoires remportées par les Finlandais. Le journal déclare à ce sujet qu'on ne peut se méprendre sur de telles exagérations tendancieuses. Etant donné que les puissances occidentales n'ont pas prêté appui à la Finlande, et qu'elles ne pouvaient d'ailleurs lui prêter plus d'appui qu'à la Pologne qu'elles avaient excitée et comblée de promesses, on a voulu faire croire aux Etats neutres que c'est chose facile et sûre de vaincre l'U. R. S. S. On veut encourager les neutres à se battre pour l'Angleterre et faire en sorte que le théâtre de la guerre, qui a subi pour les puissances occidentales un encerclement aussi inattendu que non désiré, s'étende également aux pays scandinaves.

LE GENERAL HIVER

Le « Voelkscher Beobachter » écrit qu'un observateur vraiment neutre et réfléchi ne peut que constater avec effroi que les conditions militaires véritables ont été méconnues.

Le journal relève la disproportion entre la Finlande et l'U. R. S. S. au point de vue du nombre et de la force militaire, ainsi que la dépendance militaire de la Finlande de l'étranger. De tous ces faits on conclut que malgré les capacités et la bravoure des soldats finlandais, l'issue de la bataille n'est pas douteuse. Car ce n'est pas la ligne Mannerheim, ni la soi-disant mauvaise organisation, le manque de direction et le médiocre équipement de l'armée soviétique qui jusqu'à présent a sauvé la Finlande, écrit le « Voelkscher Beobachter », mais en toute première ligne l'hiver finlandais qui ne permet pas au haut commandement soviétique de faire valoir la supériorité écrasante de l'armée rouge. Le fait que l'U. R. S. S. laissait passer le temps précieux précédant l'hiver en poursuivant des négociations est la meilleure preuve qu'elle espérait s'entendre avec la Finlande sans avoir recours aux armes.

La pression soviétique dans l'isthme de Carélie ne fait qu'augmenter. Les communiqués de l'armée finlandaise ne sont plus exempts de soucis et les demandes de secours deviennent de plus en plus pressantes.

Le « Voelkscher Beobachter » se demande ce qui arrivera quand le froid ne sera plus aussi intense, quand les bourrasques de neige cesseront, quand les chemins laisseront libre passage aux unités motorisées soviétiques et quand

le ciel finlandais s'ouvrira complètement à l'aviation soviétique. Alors il ne vaudra plus la peine d'envoyer quelques milliers de volontaires, quelques avions et canons à la Finlande; toute assistance arrivera alors trop tard. De nouveau un Etat périra qui se basa sur les promesses des puissances occidentales pour prendre ses décisions politiques.

GARE AUX NEUTRES !...

Le « Voelkscher Beobachter » conclut :

On ne peut que désirer que tous les Etats neutres sachent que le jugement optimiste donné par la presse russe - phobe sur la situation militaire en Finlande est un coup bien préparé sur l'échiquier politique de l'Angleterre. Si les neutres se laissent guider par leurs sentiments et non par la situation militaire réelle et s'ils devenaient des pièces dans le faux jeu de l'Angleterre, ils ne feraient que jouer trop facilement avec leur propre existence.

La guerre sur mer

(Suite de la 1ère page)

mes allemands on déclare que le déplacement total des bateaux-citernes coulés jusqu'au 15 février atteint 212.268 tonnes dont 189.890 tonnes pour l'Angleterre.

LA COLLABORATION NAVALE ANGLO-FRANÇAISE

Londres, 16. — On précise que c'est un amiral français qui commandait le convoi de navires de guerre protégeant les transports qui amenaient les combattants canadiens en France. De même un croiseur français a participé à la protection des transports qui conduisaient en Egypte les contingents d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

LES PERTES DES NEUTRES

Londres, 16 (A.A.) — Deux vaisseaux danois *Ahøne* et *Sleipner*, furent torpillés aujourd'hui au petit jour au large de la côte orientale britannique. Six personnes du *Ahøne*, auraient été sauvées et douze du *Sleipner*, dont 6 passagers.

LE COMITE CORPORATIF CENTRAL

Rome, 16 — Le Comité Corporatif Central s'assemblera le 9 mars prochain au Palais de Venise.



Le verre artificiel allemand peut être plié, coupé, poli. On en fait d'excellents instruments de musique comme ce violon transparent que l'on voit sur notre cliché et dont la sonorité est parfaite.

LADY HALIFAX REÇUE PAR LE PAPE

Cité du Vatican, 16 — Le Pape a reçu ce matin en audience, lady Halifax, femme du ministre des affaires étrangères britannique, accompagnée par son fils. Lady Halifax a été reçue ensuite, dans les appartements du cardinal secrétaire d'Etat Maglione.

L'ESPAGNE VEUT ASSURER SON AUTONOMIE EN MATIERE DE COMBUSTIBLES

Madrid, 16 — Le Caudillo accompagné par les ministres de l'Industrie, du Commerce et des Travaux publics a visité le centre minier et des installations de Puertollano, dans la province de Ciudad Real où l'on produit l'essence synthétique. Le généralissime, après sa visite a prononcé une allocution invitant les techniciens et les ouvriers à poursuivre leurs efforts tendant à assurer à l'Espagne l'autonomie dans le domaine des combustibles. Il a affirmé qu'il exige des travailleurs engagés dans cette bataille la même foi dans la victoire qu'il a exigée des soldats pendant la guerre.

L'EXTENSION DES CULTURES EN ITALIE

Rome, 16 — Le ministre de l'Agriculture et des Forêts vient de donner des instructions précises afin que dans toute l'Italie au printemps prochain soient étendues et intensifiées les cultures, notamment celle de la betterave à sucre, du chanvre, de lin, de ricin et du sorget qui servent de façon plus urgente à l'autonomie alimentaire ou à la production des matières premières nécessaires à l'industrie.

PENURIE DE CHARBON A LONDRES

Londres, 16 — Des manifestations populaires de joie se sont produites en gare de Windsor à l'occasion de l'arrivée d'un train plein de charbon. Cet épisode constitue un indice de la grande pénurie de combustible qui a été causée à Londres par suite du mauvais temps qui entrave les transports.

UNE BELLE PERFORMANCE D'UN AVION DE LA L. A. T. I.

Rome, 15. — Les journaux soulignent qu'au cours des derniers vols sur la ligne Italie-Bresil desservie par la Société des Lignes Aériennes Transcontinentales Italiennes, un appareil a effectué la distance de 9.363 km. du parcours Rome-Rio de Janeiro en 23 h. vol effectif.

T. İş Bankası

1940

PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Lit. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İş Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

LE GENERAL TERRUZZI EN ETHIOPIE

LA VISITE AU PAYS DES GALLA ET SIDAMO

Addis-Abeba, 16 — Le ministre de l'Afrique Italienne, le général Terruzzi a quitté l'aéroport de la capitale en avion et a atterri, au bout de 2 heures de vol, à Bacca, sur le territoire de la très fidèle population des Beni Chian-gul. Le kadi, chef de la population musulmane, a dit la joie des indigènes pour le bien-être et la justice dont ils jouissent sous la puissante administration du gouvernement italien. Le ministre était accompagné par le gouverneur de la province, le général Gazzera. Une brillante fantasia a eu lieu.

Le ministre a entamé ensuite la visite, en auto du pays des Galla et Sidamo. Partout une réception enthousiaste lui a été réservée. A Asosa notamment, les indigènes étaient rangés sur un parcours de plus de 2 kms, avec leurs caractéristiques tambours et leurs flûtes. La population nationale était réunie aux abords du Commissariat. A l'arrivée du général Terruzzi, elle a acclamé le Duce.

Le ministre a visité le marché où les chefs et les notables lui ont offert les dons traditionnels.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Mouvement Maritime



Départs pour

VESTA	vers le 17 Février	Burgas, Varna, Constantza
BOSFO	Mardi 20 Février	
CAMPIDOGGIO	vers le 16 Février	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
VESTA	Dimanche 25 Février	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 23 Février	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta di Bari (Ligne Express)	Jeu 29 Février	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
FENICIA	vers le 29 Février	Constantza, Varna, Burgas,
FENICIA	Vendredi 23 Février	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
ABBZIA	Mercredi 28 Février	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla

Départs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO de Gènes le 20 Février
" Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :

CONTEVERDE de Gènes le 8 Mars

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
arap Iskelesi 15 17, 141 Mumbané. Galata Téléphone 44877

LA BOURSE

Ankara 16 Février 1940

(Cours informatifs)

	Lit.
(Ergani)	19.90
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.65
Sivas-Erzurum III	19.22
Sivas-Erzurum IV et V	19.30
Act. Banque Centrale	110.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	100 Sterling	5.21
New-York	100 Dollars	130.19
Paris	100 Francs	2.9053
Milan	100 Lires	6.68
Genève	100 F. suisses	29.105
Amsterdam	100 Florins	69.2377
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.9635
Athènes	100 Drachmes	0.965
Sofia	100 Levas	1.5825
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.36
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.415
Bucarest	100 Leys	0.9475
Belgrade	100 Dinars	3.065
Yokohama	100 Yens	31.45
Stockholm	100 Cour. S.	30.8275
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE
TEPEBAŞI
CETTE FEMME
Section de comédie, Istiklâl caddesi
NOTRE FILS

Orchestre du Conservatoire

CHEF SEYFETTIN ASAL
Soliste IHSAN BALKIR
MARDI, 20 FEVRIER, à 21 h. AU
THEATRE FRANÇAS

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2128 obtenu en Turquie en date du 27 mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han Nos. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier du menu charbon et du charbon en poudre avec une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han Nos. 1-4 5ème étage.

SENOL : C. FRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
M. ZEKİ ALBALA
Başmevki, Babak, Galata, St-Pierre Hacı
Istanbul

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 14

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

I

Simon le posa doucement sur le sol et se releva. Une lueur pâle se faisait jour, au bord du ciel, éclairant vaguement la route. Alors Simon s'accroupit de nouveau. Il entendait un autre bruit de pas si légers sur le macadam, qu'il semblait que l'homme courût pieds nus.

Lorsque le nouveau venu s'immobilisa brusquement, au coin du chemin, cherchant à percevoir du regard l'obscurité, Simon vit, dans la lumière grise du matin, un colosse à demi nu, aux membres noirs

et luisants. Un rictus cruel, plissant les lèvres épaisses du nègre, découvrait ses dents éclatantes. Sa poitrine se soulevait à la cadence du souffle puissant.

Le regard de la brute fouilla l'obscurité et se posa sur l'homme étendu en travers du chemin. Alors, le nègre poussa un cri guttural de bête qui a retrouvé sa proie. Simon dut faire un violent effort pour secouer cette espèce de fascination qui le tenait immobile devant l'apparition d'un sauvage sur une route d'Angleterre.

— Bonjour, dit-il poliment, mais il laissa à tout de suite la politesse et passa à l'action.

Le nègre, à demi accroupi, cherchait à voir et à comprendre lorsque Simon se rua sur lui comme un boulet qui jaillit de l'âme d'un canon.

Le colosse ne trouva pas le temps d'a-

gir ; la seule attaque qui pouvait avoir raison du géant devait être rapide comme l'éclair. Simon s'était brusquement détendu et, d'un puissant effort des reins, avait lancé son pied droit en avant. Le bout de son soulier vint heurter violemment la poitrine du nègre au point précis que les savants et les boxeurs nomment « solar plexus ». S'il y avait eu, au bout du pied de Simon, un ballon de foot-ball, la sphère de cuir se serait envolée si loin qu'on l'aurait sans doute retrouvée quelque part du côté de l'Ecosse. Mais l'effet du choc sur le colosse fut aussi extraordinaire. L'homme s'écroula comme un sac de charbon sur l'herbe mouillée de rosée. Il y eut le sifflement des poumons qui se vident d'air, puis un grognement étouffé et le nègre s'immobilisa, les bras croisés sur la poitrine comme l'un de ces « gisants » de bronze que l'on voit sculptés sur les tombaux du moyen-âge.

Simon ouvrit rapidement la portière de la voiture, souleva le petit homme évanoui et le coucha sur le siège, puis il se mit au volant. Cinq secondes plus tard, le démarreur vibra, lançant le moteur refroidi. La nappe lumineuse des phares coupa la route. Simon embraya et la voiture s'ébranla doucement, évitant le nègre étendu. L'instant d'après, l'auto était

sur le macadam. Dix pas en avant, Simon vit un policeman en uniforme, ébloui par la lueur des phares, sauter de sa bicyclette et étendre le bras. Diable ! le cri avait été assez puissant pour attirer l'attention et la curiosité du village voisin ! Simon ralentit l'allure de sa voiture. Le policier, sans méfiance, vint coucher sa bicyclette sur le bord de la route. Alors Simon embraya de nouveau et appuya sur l'accélérateur.

II

Il entendit derrière lui, pendant une fraction de seconde, le cri de protestation du représentant de l'autorité.

Simon Templar, dit « le Saint », avait, depuis plusieurs années, mis sur les dents la police tout entière des Îles Britanniques réservant une large part à Scotland-Yard et à l'inspecteur principal Teal, particulièrement chargé de surveiller le jeune aventurier.

Ce Don Quichotte n'entreprenait une

affaire qu'après s'être convaincu que la justice — la vraie, celle qui ne boite pas — était de son bord.

Le coup fait, le Saint prélevait sur les sommes recouvrées une « honnête commission » et, s'il était impossible de dédommager directement les victimes, versait le reste, anonymement, à quelques oeuvres charitables de Londres.

La presse de la capitale portait aux nues ce curieux et insaisissable jeune homme souriant, aux yeux bleus, qui s'arrogait sous le nez de Scotland Yard, le droit de rendre la justice et d'exécuter lui-même les sentences qu'il prononçait. Quotidiens et hebdomadaires consacraient à Templar de nombreuses colonnes. Le lecteur en ouvrant son journal, ne s'étonnait pas plus d'y voir figurer les derniers exploits du Saint que la cote du marché des blés ou l'annonce du prochain discours du « premier ministre ».

Il faisait grand jour lorsque Simon arriva à sa voiture devant sa petite maison de Berkeley Mews, bâtie sur un terrain où s'élevaient naguère, derrière l'une des grandes rues de la ville, les écuries d'un hôtel ducal. La porte s'ouvrit immédiatement et les domestiques qui opéraient à l'abri de la loi.

— Bonjour, Simon, dit Patricia ; je ne t'attendais pas avant neuf heures.

— Moi non plus, répondit le Saint, qui sauta de son siège et sourit, étant ses gants.

— J'ai amené un copain, dit-il. Il ouvrit la portière. La jeune femme s'avança et regarda curieusement à l'intérieur de la voiture.

Le passager n'avait pas repris connaissance. Roulé dans une couverture, il était étendu sur le siège et l'on ne voyait que son visage, pâle, les yeux fermés.

— Qui est-ce ? demanda-t-elle. — Je n'en ai pas la moindre idée, dit le Saint ; mais nous l'appellerons Beppe, car il doit être Italien. Son linge porte la marque d'un chemisier de Milan. Sherlock Holmes n'en aurait pas tiré d'autre déduction.

Patricia Holm regarda Simon et vit brûler dans les yeux bleus du Saint la flamme qu'elle connaissait si bien, la flamme annonciatrice d'une nouvelle aventure.

— Encore une histoire ! murmura-t-elle.

— Cela a très bien commencé, dit le Saint en riant. L'oncle Tom n'a pas eu le temps de dire : Ouf ! Dame, je n'ai peut-être pas observé les règles édictées par le marquis de Queensberry ! Cependant, il n'y a pas eu de coup bas. Le seul que j'ai porté était au-dessus de la ceinture.

(à suivre)